Réseau
Sortir du nucléaire

Réseau "Sortir du nucléaire"
9 rue Dumenge - 69317 Lyon
Tél : 04 78 28 29 22 Fax : 04 72 07 70 04
www.sortirdunucleaire.org

Fédération de plus de 930 associations et 60 000 personnes, agrée pour la protection de l'environnement

Source : https://www.sortirdunucleaire.org/Rassemblement-contre-la-strategie-du-fait

17 novembre 2020

Rassemblement contre la stratégie du fait accompli d'EDF sur l'EPR de Flamanville

LE HAVRE (76000)

À 18H00 DEVANT LA SOUS-PRÉFECTURE DU HAVRE, SITUÉE 95 BOULEVARD DE STRASBOURG

Le collectif havrais pour l’arrêt du nucléaire civil et militaire appelle à un rassemblement devant la sous-préfecture du Havre mardi 17 novembre à 18h pour manifester une fois de plus son opposition au nucléaire et dénoncer ce forcing d’EDF pour que démarre coûte que coûte l’EPR de Flamanville.

Il est à noter que, malgré les restrictions de circuler dues au confinement, le droit de manifester est maintenu à condition de respecter les gestes barrière et de porter un masque.

Communiqué du Collectif contre le nucléaire civil et militaire (Mouvement de la Paix, Ecologie Pour Le Havre, Ligue des droits de l’homme,Ensemble, NPA, La France Insoumise, Europe Ecologie-les Verts, Eco-Choix, Réseau "Sortir du nucléaire", Le senfants de Tchernobyl)

Lundi 26 novembre

Le collectif havrais contre le nucléaire civil et militaire dénonce un nouveau coup de bluff d'EDF pour forcer la suite du chantier de l'EPR à Flamanville un camion chargé d'acheminer de l'uranium enrichi jusqu'à l'EPR de Flamanville (Manche) est parti de l'usine Framatome de Romans-sur-Isère (Drôme). Durant quatre mois, deux camions par semaine devraient effectuer ce trajet, alors même que l'état du chantier de l'EPR ne justifie absolument pas ce transport. Notre collectif dénonce une énième manœuvre d'EDF pour faire oublier les nombreux défauts, retards et dérapages financiers de l'EPR et entretenir l'illusion d'un projet maîtrisé et viable.

D'abord prévu pour fin 2011, le démarrage de l'EPR de Flamanville n'est aujourd'hui pas envisagé avant fin 2023. Cette date, annoncée par EDF, est susceptible de glisser au vu de la centaine de soudures toujours en réparation et des incertitudes sur la faisabilité des travaux destinés à les éliminer. Le couvercle de la cuve du réacteur, défectueux, devra être changé en 2024. Rien ne garantit donc que l'EPR puisse fonctionner un jour. Y entreposer du combustible dès maintenant est donc une aberration.

Une fois livré à Flamanville, l'uranium enrichi sera retiré de son container pour être immergé dans une piscine d'entreposage, dont il contaminera la structure et l'eau. La présence de combustible sur le site de l'EPR le transforme donc de fait en déchet nucléaire, alors que son fonctionnement n'est pas assuré. EDF veut ainsi rendre impossible toute remise en cause de ce projet, malgré l'explosion de son coût, aujourd'hui estimé à 19 milliards d'euros, presque six fois plus que ce qui avait été initialement annoncé.

Le gouvernement a d'ores et déjà prévu de faire payer la facture de ce dérapage, non pas à EDF qui en est responsable, mais à l'ensemble des consommateurs via la réforme de l'Accès régulé à l'électricité nucléaire historique (Arenh). L'arrivée du combustible à Flamanville interroge également sur la sécurisation du site. Déjà classé comme installation nucléaire de base (INB), il ne change pas de statut mais la présence de matières radioactives impose une sécurité sans failles, qu'EDF était jusque-là bien en peine d'assurer.

Avec cette première livraison démarre un ballet de camions qui durera plusieurs mois. Plus de 30 camions transportant du combustible radioactif vont traverser la France sur plus de 1 000 kilomètres, de Romans -sur-Isère à Flamanville. Une attaque malveillante ou un accident d'un des convois ne peut être complètement exclue. Prendre un tel risque ne se justifie pas au regard des retards répétés et des incertitudes autour du chantier de l'EPR. Notre collectif appelle à l'arrêt de ces livraisons.

En mettant en service coûte que coûte l'EPR, EDF souhaite ouvrir la voie à une relance du nucléaire qui mettrait notre pays dans l'impasse. Il est pourtant urgent d'en finir avec cette énergie dépassée.